

## Langue et partenariat : défis et bonnes pratiques

5 juin 2025

Eileen Keller ([keller@dfi.de](mailto:keller@dfi.de)) et Bénédicte King ([king@dfi.de](mailto:king@dfi.de))  
Institut Franco-Allemand (dfi)

### Langue, communication et pays partenaire

La langue n'est pas seulement un vecteur de communication pratique permettant de transmettre des informations, elle permet également un accès privilégié à la culture, aux traditions, aux modes de pensée et à la réalité de la vie d'un pays. C'est pourquoi l'apprentissage des langues demeure primordial, et ce, malgré les progrès considérables réalisés dans la traduction et l'interprétation assistées par la technologie.

Compte tenu de l'importance de l'apprentissage de la langue comme moyen d'accès à un pays partenaire, il est courant, notamment dans le contexte scolaire, de lier étroitement l'apprentissage de la langue et l'échange. Toutefois, malgré l'importance indéniable de la langue, l'expérience dans le domaine des jumelages montre qu'un échange réussi et efficace ne présuppose aucunement des connaissances linguistiques. Au contraire, il est plutôt frappant de constater que l'échange fonctionne, d'une manière ou d'une autre, même si les connaissances linguistiques ne sont pas parfaites.<sup>1</sup> Pour qu'un échange soit réussi malgré des compétences linguistiques limitées ou hétérogènes, il est en revanche essentiel de bien évaluer le rôle et la fonction de la langue selon différentes situations, et d'adapter sa communication en conséquence.

### Pratique de la langue en jumelage

L'utilisation de la langue joue un rôle important dans les activités de jumelage. Il convient donc de distinguer les différentes situations d'expression et de communication afin de mobiliser de manière ciblée les instruments les plus pertinents pour encourager et faciliter la communication.



- 1) Communication avec le partenaire en tant qu'organisateur
- 2) Communication et langage entre les participants
- 3) Gestion de la langue en particulier pour les groupes de jeunes
- 4) Communication entre élus
- 5) Rôle de l'anglais ou d'autres langues

<sup>1</sup> Voir par exemple Bertelsmann Stiftung et dfi : [Les jumelages de collectivités territoriales – renforcer le sentiment citoyen européen. Une étude empirique](#). Plus de 90 % des participants à l'enquête sont d'accord avec cette affirmation.

Les échanges au sein des groupes de travail ont permis de faire les constats suivants :

- Les personnes clés issues des institutions partenaires (associations, administrations...) et des groupes de participants qui maîtrisent les deux langues peuvent jouer un rôle de médiateur.
- En raison des coûts considérables, le recours à des interprètes professionnels est rare.
- Les lexiques (imprimés ou en ligne) et les applications de traduction sont des outils utiles.
- Placer au premier plan de la rencontre des centres d'intérêt communs et le fait de réaliser des activités ensemble aide les personnes ayant des connaissances linguistiques limitées à communiquer. Les repas et la convivialité facilitent le premier contact.
- Pour les personnes ayant un niveau de langue plus faible, la possibilité d'être hébergées à plusieurs peut réduire les appréhensions.
- Le cadre sécurisant offert par le jumelage et les contacts personnels existants peuvent aider à surmonter les craintes. Un travail de persuasion peut être nécessaire en amont.
- En général, l'anglais n'est pas systématiquement utilisé pour communiquer avec le partenaire, mais il peut être utilisé si nécessaire. La plupart du temps, la communication se fait dans un mélange variable d'allemand et de français.
- Pour les groupes de jeunes, l'intérêt pour la langue peut être éveillé par des activités communes (musique, art, sport...). Même lors d'échanges axés sur la langue, l'accent ne doit pas être mis sur la grammaire, mais sur la compréhension. Les stages, les offres de vacances communes et l'hébergement commun sont de bons instruments.
- Les jeunes sont en général très à l'aise avec leur téléphone portable et savent l'utiliser efficacement pour faciliter la communication.
- Les enfants plus jeunes ont souvent peu d'appréhension à l'égard des langues étrangères et cherchent naturellement des moyens de se faire comprendre. Cela peut servir d'exemple.

Pour chaque situation ou groupe cible, il faut être conscient de l'objectif et du but de la communication. S'agit-il de transmettre des informations précises ? S'agit-il de faciliter un premier contact/de créer une atmosphère dans laquelle on se sent à l'aise ? La parole, l'échange linguistique, sont-ils au premier plan ou s'agit-il plutôt de faire quelque chose ensemble ? L'aspect de l'acquisition de la langue est-il important à ce moment-là ou s'agit-il avant tout d'une prise de contact, d'une rencontre ?

Une fois que l'on s'est posé ces questions, il est possible de choisir des formats et des instruments adaptés qui permettent de communiquer d'une manière appropriée à l'objectif.



[Vous trouverez quelques instruments avec des possibilités d'application en cliquant sur ce lien.](#)

### **Focus sur l'animation linguistique**

L'animation linguistique est une méthode qui permet d'apprendre une langue étrangère de manière ludique et simple, et qui favorise la communication au sein d'un groupe multilingue. Elle se distingue d'un cours de langue et vise à soutenir les processus naturels de communication et à faciliter l'entrée dans la communication en langue étrangère. La motivation des locuteurs, mais aussi le contexte, jouent un rôle important.

L'animation linguistique est particulièrement adaptée aux groupes de jeunes, mais elle ne doit pas être menée sans lien avec le reste du programme. Au contraire, il est important de **choisir consciencieusement** le type et le thème de l'**animation linguistique**. Les animateurs linguistiques et

les accompagnateurs jouent un rôle important à cet égard. Ils permettent une première approche, réduisent les craintes, offrent un cadre approprié et encouragent les participants à développer leurs propres stratégies.



### Références bibliographiques sur l'animation linguistique :

- Animation linguistique dans les rencontres interculturelles de jeunes - Une contribution à l'éducation plurilingue en Europe, OFAJ/DFJW, Paris/Berlin, 2022/2024. Lien : <https://www.ofaj.org/sites/default/files/2024-07/die-sprachanimation-in-deutsch-franzosischen-jugendbegegnungen.pdf>
- Animation linguistique en mouvement - Brochure de la fspj [Sprachanimation\\_DE-ENG.pdf](#)

### Possibilités de promotion de la langue

Entre les rencontres avec la commune jumelée, organiser dans sa propre commune des activités autour de la langue (sans participation obligatoire du partenaire) peut contribuer à promouvoir la visibilité du pays partenaire et de sa langue, à toucher une population plus large et à lever les appréhensions. Les activités concrètes peuvent être :

- Cours de langue pour les conseillers municipaux ou les membres d'associations
- Cinémobile en version originale avec sous-titres
- Cours de langue TANDEM / Tandems linguistiques
- Café linguistique / table d'hôte linguistique (même non classique, par ex. sous forme de randonnée + parler, pâtisserie + parler ou autre)
- Petite bibliothèque avec des livres du pays voisin
- Utilisation du service volontaire franco-allemand pour les offres linguistiques / ambassadeurs des villes
- Expositions bilingues
- Offres de cuisine et de pâtisserie
- Conférences thématiques sur le pays

Vous trouverez d'autres idées sur [jumelage.eu](http://jumelage.eu)

### Conseils et expériences pratiques

#### Généralités

- Même avec de faibles connaissances linguistiques, il est possible de vivre une expérience d'échange réussie. Il est donc conseillé de ne pas faire de la connaissance formelle de la langue une condition préalable à la participation à l'échange. Il convient également d'aller activement à la rencontre de personnes n'ayant peu ou pas de connaissances linguistiques. Dans le meilleur des cas, ces rencontres dans le pays voisin suscitent ensuite un intérêt (accru) pour la langue et l'apprentissage de celle-ci.
- L'utilisation d'une langue avec des connaissances limitées peut représenter un obstacle. C'est pourquoi il faut encourager activement les participants à tester leurs connaissances linguistiques et à les utiliser de manière créative. L'essai et l'effort supplémentaire pour utiliser la langue du partenaire sont très valorisés.

- De faibles connaissances linguistiques ne devraient pas constituer un facteur d'exclusion. Il est donc nécessaire de prendre en compte les connaissances linguistiques lors de l'élaboration du programme. Si elles sont faibles, il est préférable de se concentrer sur des activités moins centrées sur la langue, comme réaliser une activité ensemble (construire, créer, faire du sport, etc.).
- Dans la mesure du possible il est utile d'évaluer en amont les compétences linguistiques et communicationnelles des participants. Indépendamment de leur niveau formel en langue, certaines personnes trouvent plus facilement que d'autres des moyens pour communiquer et pour nouer des contacts, en fonction de leur personnalité ou de leurs expériences préalables. Cela peut être déterminant lorsqu'il s'agit par exemple d'un hébergement en famille d'accueil.
- L'acquisition et la pratique de la langue n'ont pas la même importance pour certains participants. Lorsque la communication en anglais ou dans une autre langue commune se passe bien, cela peut être un soulagement et un allègement.

#### La langue dans le contexte des échanges de groupe

- Évaluer au préalable le mieux possible le niveau de langue d'un groupe pour pouvoir adapter les activités en conséquence et apporter une aide ciblée.
- Si le niveau du groupe est hétérogène, les participants ayant de bonnes connaissances linguistiques peuvent facilement jouer un rôle de médiateur lorsque la situation l'exige et s'ils y ont été invités.
- Parfois, la compréhension de la langue évolue différemment de ce qui était prévu, il faut respecter la dynamique propre du groupe et éviter de fixer des règles trop strictes concernant la langue.

#### Organisation et préparation

- Utiliser de manière ciblée les possibilités techniques (téléphone portable, programmes de traduction, etc.) pour les aspects pratiques de la communication, en particulier dans le domaine de l'écrit. Des outils comme DeepL offrent aujourd'hui une qualité de traduction suffisante pour des textes simples. Toutefois, il vaut mieux faire vérifier les informations importantes ou délicates par une personne compétente en langues.
- Éviter la surcharge des personnes clés. Les personnes très impliquées dans l'organisation ne devraient pas en plus jouer un rôle important dans la médiation linguistique.

#### Discours et discussions professionnelles

- S'il s'agit de contributions plus longues (discours ou autres) ou de discussions spontanées qui ne peuvent être préparées que de manière limitée (p. ex. table ronde), il convient d'évaluer si les connaissances linguistiques sont suffisantes ou s'il est plus approprié d'envisager un soutien linguistique (traduction, présentation dans la langue maternelle et distribution d'un manuscrit de discours traduit, présentation "en remplacement" par une personne ayant de bonnes connaissances linguistiques ou autres).
- Si l'échange professionnel (par exemple au niveau administratif) est au premier plan ou s'il s'agit de sujets délicats, il peut être judicieux de réfléchir à une traduction professionnelle afin que chacun puisse s'exprimer dans sa langue maternelle sans restriction.
- Un service d'interprète est nécessaire, mais le budget est faible ? Faire appel à des étudiants en interprétation avancée peut être une bonne option.